

SOMMAIRE

Promenade en forêt	Boissé Charles 10 ans
Au pressoir	Bodard Claude
Le vitrier	Renard Claude
Voyage de vacances	Guiénot Jacques
Le pivert	David Bernard
Une maison nègre au Tchad	Zittel Christian
Un tam tam	
L'automne	Danis-Ova 13 ans

Comment se nourrissent les nègres au Tchad
Zittel Christian

La navigation sur le Cher :
Extrait de « notes historiques sur St-Georges s/Cher (C. Berthon-1884). Renseignements fournis par M. Farineau, meunier à St-Georges

Promenade en forêt

Un après-midi vers deux heures nous sommes partis en promenade, mon père, mon frère et moi. A la "Houssaie", nous avons pris un chemin qui va dans la forêt. Dans un sentier, nous nous sommes arrêtés un quart d'heure. J'ai vu passer une biche. Plus loin, nous avons aperçu dans les sentiers de nombreux chasseurs.
Des chiens aboyaient puis tout à coup, nous avons entendu plusieurs coups de fusil. Les chasseurs venaient de tuer un renard. Au soir leur tableau de chasse se composait de deux chevreuils, d'un renard, de plusieurs lièvres et de lapins.

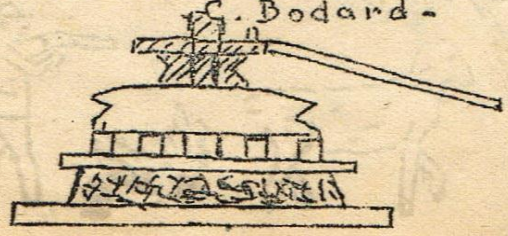
Boissé Charles
10 ans



-Au pressoir-

Il est 6 heures de l'après-midi. Nous serrons la motte. M. Michelet me dit: «Il faut la retailler.» Gérard et moi, nous enlevons les "cochons", les madriers, le plancher et les aiguilles. A l'aide du taille-marc, Gérard coupe la motte sur les quatre côtés et émiette ce qu'il a coupé. Nous remettons les aiguilles, le plancher, les madriers et les "cochons". Je tourne la vis. Je serre avec un petit levier. Le jus sort et s'écoule dans le bassin. Avec la pompe, j'en emplis la cuve

-C. Bodard-



-Le vitrier-

Mercredi soir le vitrier est venu chez nous poser deux carreaux, l'un à la cuisine, et l'autre à la chambre. Il gratta le vieux mastic et enleva les débris de vitres brisées. A l'aide d'une paire de pinces, il arracha les vieilles pointes. Il fixa le carreau neuf à la ~~vitre~~ fenêtre de la cuisine. Il en fit autant à celle de la chambre. Son travail terminé, il partit après avoir reçu de maman, deux cent cinquante francs.

-Renard Claude-



Voyage de vacances

Il y a un mois je suis allé en vacances à Dijon. Mon père a pris les billets la veille du voyage. Le lendemain ma grand mère ma tante et mon père sont venus nous conduire au train de 7h9mn. A dix heures nous sétions à Vierzon. Nous avons demandé le train pour Nevers. En gare de Nevers il était midi 15 minutes. Nous avons pris l'express Nevers-Saincaize Dijon. Entre Saincaize et Dijon nous avons traversé une régoin d'élevage. Les champs sont entourés de haies où paissent de grands boeufs blancs. Quand nous sommes entrés en gare de Dijon nous avons préparé les valises et les sacs; je descendis le premier pour attraper mon petit frère et ma petite soeur.

Guiénot Jacques

- Le pivert -

Sur la route, j'ai trouvé un pivert. Il était blessé: Alors j'ai couru après lui pendant au moins dix minutes et je t'ai attrapé. En rentrant, je t'ai mis sous la mue et je lui ai donné dans un recipient des miettes de pain. Le soir, quand papa arriva, il nous dit:

« Nous allons l'emmener dans les bois. »

Il nous monte sur sa bicyclette, ma soeur et moi et nous partons. Arrivés dans le bois, papa lâche le pivert. Il s'envole et bientôt nous le perdons de vue

David Bernard



-La navigation sur le Cher-

« Au 15ème siècle la navigation sur le Cher était très active. Le port de St-Georges se trouvait où est actuellement le village de ce nom. » Il y reste encore 2 quais en maçonnerie. Au 18ème siècle il y avait encore une quarantaine de mariniers.

De nombreux droits entravaient la navigation. Quelques marchandises en étaient exemptes à condition que le marinier fasse une déclaration en forme de prière

Un bateau chargé d'ardoises était exempt de droits à la condition suivante :

« Celui qui mène le bateau doit se mettre à genoux au bord de celui-ci, tête nue et crier par trois fois : « Je mène ardoises ». A chaque cri, il doit jeter une ardoise à l'eau. »

« De même la moutarde en graine et le vinaigre ne devaient aucun droit à condition de dire : « je deprie seneve - je deprie aigre-vin ? » Si le marchand prononçait par étourderie moutarde ou vinaigre il était mis à l'amende. »

L'écluse et le barrage furent construit de 1848 à 1850.

Les bateaux étaient tirés par des mulets car ils tenaient mieux le chemin de halage que les chevaux. Vers 1900 il passait environ 2 bateaux par semaine transportant du vin, des briques de Montluçon et des tuiles de Bourgogne. Depuis 1918 il ne passait plus qu'un ou deux bateaux par an. Le dernier est passé en 1944.

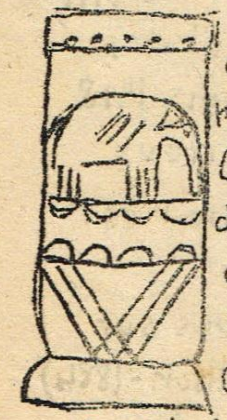
Extrait de « Notes historiques sur St Georges sur Cher (C. Brethon - 1884) Renseignements fournis par M. Farineau meunier à St Georges.

— Une maison nègre au Tchad —

Au Tchad les cases des nègres sont rondes. Le tour de la case est fait en briques de terre appelées «potepote». Le toit est recouvert de paille de mil. Chaque famille habite une case. Ils font du feu à l'intérieur, la fumée sort entre le toit et le mur. A l'intérieur il n'y a pas de mobilier. Les nègres mangent par terre et couchent sur de la paille tressée.

Zittel Christian

Un tam-tam



Notre camarade Zittel venant de Pointe-Noire (A.E.F.) nous a rapporté un tam-tam nègre. Cet instrument est composé d'un morceau de bois cylindrique de 48 cm de long sur 16 cm 5 de diamètre. Ce cylindre est creux d'un bout à l'autre. A l'un des bouts est tendu un morceau de peau de biche tannée. Des chevilles de bois le fixent au morceau

— L'automne —

«L'automne est triste avec sa bise et son brouillard ...» V. Hugo

Les feuilles des arbres tombent en tourbillonnant. Les chênes, les noyers les tilleuls n'ont presque plus de feuilles. Les dernières sont rouillées, trouées, jaunâtres. Dans les arbres de vieux nids d'oiseaux apparaissent. Dans les chemins les feuilles s'entassent à l'abri des talus. Les oiseaux se rassemblent, ébouriffent leurs plumes. Les cheminées fument. Les enfants sont encapuchonnés. Le brouillard du matin est épais et froid. Les cultivateurs s'empressent de faire leurs semailles.

Je n'aime pas l'automne

Danis Ova 13 ans.

Le tam-tam (suite)

de bois. Le tam-tam est orné d'animaux et de dessins géométriques. On en joue en frappant la peau avec la main.

Comment se nourrissent les nègres du Tchad -

Les indigènes mangent du mil que la femme a écrasé avec un pilon; ensuite elle fait un gâteau ressemblant à des crêpes. Ce gâteau est mangé avec des poissons séchés et une sauce à l'huile de palme et au piment.

Chaque jour, les hommes vont pêcher dans le Chari ou l'on trouve beaucoup de poissons. Ils vont aussi à la chasse avec une lance ou un arc et des flèches empoisonnées. Souvent ils ramènent des biches ou antilopes cheval.

Zittel Christian

